

Capacitation Citoyenne La "feuille" N°16

janvier
2012

Capacitation Citoyenne

des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

Contact

www.capacitation-citoyenne.org

Capacitation-Citoyenne est animé par Periferia et « arpenteurs ». Vous retrouverez toutes les informations, les projets en cours, les livrets disponibles... sur le site.

On en a marre

d'être PATIENTS!

Santé et Politique



Periferia

rue de la Colonne, 1
1080 Bruxelles
Belgique
Tél: +32/0 2 544 07 93
contact@periferia.be
www.periferia.be

« arpenteurs »

9, place des Ecrins
38600 Fontaine
France
Tél: +33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr



© arpenteurs - 2012 image: Anne et Claire, le 30 septembre à Marcinelle

Une Rencontre Capacitation Citoyenne Marcinelle, 30 septembre 2011

Et si la santé n'était pas qu'une question de médecins et de malades ?

Près de 80 personnes venues de Belgique et de France se sont penchées sur cette question, vendredi 30 septembre 2011 à la Maison Médicale "Médecine Pour le Peuple" Marcinelle, à Charleroi, en Belgique. Comment glisser d'une approche individuelle de la maladie à une action collective sur la santé ? Comment passer de "patients" à "acteurs" ?

Le matin, les échanges ont eu lieu dans les locaux de "Chantier", une association de formation d'adultes, pour se poursuivre à midi dans le jardin de la Maison Médicale, et se conclure par une intervention hors les murs devant la gare de Charleroi.



Trois expériences pour lancer la discussion

La Maison Médicale "Médecine pour le Peuple" : pratiquer la médecine, c'est faire de la politique

« Agir sur la santé, ça veut dire changer la société. » Les membres de la Maison Médicale présentent leur histoire, leur démarche, leur conception militante du droit à la santé pour tous. Côté français, on découvre à travers cette description une autre manière d'appréhender les soins. La Maison Médicale fonctionne au forfait et non à l'acte, elle reçoit les paiements directement de la sécurité sociale. Les médecins, le personnel médical y sont salariés. Elle mène de nombreuses actions fondées sur la conviction que la société, l'environnement et le

système politique ont une influence sur la santé : voir le livret "On n'est pas que des patients !" disponible sur le site www.capacitation-citoyenne.org.

La Polyclinique et le Centre de Santé de Grande-Synthe : quand les habitants se mobilisent pour le droit à la santé

« Les gens ont porté une parole politique sur la santé, et c'est la société civile qui a défini le programme. » Des membres de la CLCV et l'ancienne directrice du Centre de Santé de Grande-Synthe, ville proche de Dunkerque, racontent l'histoire de leur polyclinique, construite en 1977 au terme d'un long combat : « Les gens sont descendus dans la rue ! » Un Centre de Santé a ensuite été ouvert en 1979. « Non seulement la population a manifesté pour sa création, mais en plus elle a participé à la définition de son contenu. » Les gens ne se battent pas seulement pour la création d'un équipement. Ils ont aussi voix au chapitre pour la définition des actions qui y sont développées.

Les centres de santé grenoblois : l'importance de l'action communautaire

« On sait que si l'on veut améliorer l'état de santé d'une population, c'est aussi sur les déterminants non médicaux qu'il faut agir : l'emploi, l'éducation, le lien social, les comportements... » Les Centres de Santé de l'agglomération grenobloise permettent à des habitants d'avoir accès aux soins dans des quartiers où il manque des médecins. Ils mènent des actions en liens étroits avec les associations. La formation de "personnes-relais" a, par exemple, amené d'importants progrès dans le domaine de la prévention, en particulier autour des dépistages du cancer du col de l'utérus et de la prévention du SIDA et des hépatites.

Le droit à la santé en questions

Va-t-il falloir faire la manche pour se soigner ?

« Un de mes amis vit dans la rue. Il a un cancer. Aujourd'hui, il fait la manche pour pouvoir se payer son opération. » Les témoignages sur l'accès aux soins pour les SDF posent la question du coût de la santé.

En principe, chacun devrait pouvoir être soigné quelque soit son niveau de revenu : tout citoyen a droit à une couverture sociale. Dans la pratique, les injustices sont nombreuses. Une membre du "Réseau wallon de lutte contre la pauvreté" présente le combat mené pour que la carte médicale, qui permet d'être soigné sans faire l'avance des frais, soit généralisée à tous les CPAS belges (équivalents des CCAS en France).



Comment connaître ses droits ?

«Je travaille dans un hôtel, j'ai une maladie professionnelle et je suis reconnue comme travailleuse handicapée, mais ma patronne ne veut rien savoir. Elle me dit "ici, il faut bosser!"» Tous s'indignent et soulignent l'importance de connaître nos droits, et les recours dont on dispose pour les faire appliquer. A qui peut-on s'adresser, et comment ? Médecine du travail, syndicats, Direction du Travail, Prud'hommes?... «Des tas de choses existent, et on n'est même pas au courant.»

Noyés sous les paperasses... Comment s'y retrouver dans les labyrinthes administratifs ?

«Prouve que tu es dans la galère, mérite tes droits.» On doit sans cesse justifier de sa situation, accumuler des papiers, fournir des dossiers médicaux... Quand on est en situation difficile, on doit redoubler d'efforts.

Tout le monde n'a pas les mêmes armes face à l'administration. Les non-recours augmentent, les exclus le sont encore plus. Et pendant ce temps passé à lutter pour ses droits, comment se soigner ? «Quand j'accompagne des personnes qui n'ont pas les moyens de se soigner, j'en arrive parfois à un tel sentiment d'impuissance que j'ai l'impression d'être dans l'accompagnement à la mort.»

Nos actions contribuent-elles à maintenir le système ?

«On est dans un système capitaliste instable qui fait payer la crise aux gens. Tant qu'on ne s'attaquera pas au système, on ne trouvera pas de solutions.» La santé est un révélateur parmi d'autres d'un modèle politique qui produit et aggrave les inégalités.



«On doit s'occuper des plus pauvres, sinon qui le fait?... Mais en le faisant, on contribue aussi à maintenir ce système debout!»

Le droit à la santé est progressivement rogné, et on passe une énergie considérable à courir derrière les politiques publiques pour enrayer la perte des acquis sociaux. Mais à trop courir derrière, «on risque aussi de courir dans le mur!». Entre défense d'acquis et construction de contre-pouvoirs, différentes échelles de lutte sont possibles.

De la salle à la rue

«On en a marre d'être patients», «j'ai besoin de lunettes», «Va-t-il falloir faire la manche pour se soigner?», «Il y a urgence!», «Individus malades, société à soigner», «Droit à la santé, avec ou sans papiers»... Ce sont quelques-uns des "cris silencieux" qui sont portés sur l'espace public, devant la gare de Charleroi, l'après-midi. Quarante personnes s'alignent, portant chacune un message inscrit sur une feuille blanche. Quelques participants ambassadeurs du groupe engagent la conversation avec les passants, interpellés par cette haie de paroles silencieuses.



Ce geste dans l'espace public était un défi que nous nous étions lancé. A partir de nos débats, allons dans l'espace public pour porter nos voix, nos points de vue et faire débat.

Première expérience du genre au cours d'une journée thématique Capacitation Citoyenne, le résultat est disponible en vidéo sur :

TeleQuartiers.com

Retour sur la Plénière de Lille du 29 Septembre 2011

Le 29 septembre à Lille, au RestoSoleil, une rencontre plénière a permis de réfléchir ensemble aux perspectives de Capacitation citoyenne. Une soixantaine de personnes y ont participé.

Bilan des rencontres 2011

Échanges d'astuces à Valenciennes: apprendre à apprendre

«*Moi qui viens de l'enseignement, j'ai appris comment on apprend sans élève ni maître.*» Les échanges d'astuces sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, en février 2011, ont permis à beaucoup d'acquérir de nouveaux outils pour mobiliser. Le thème ouvre encore de nombreux possibles (une rencontre sur la communication?), et on propose de poursuivre la méthode de l'apprentissage croisé.

«Silence! On parle» à Saint-Denis et Roubaix: on est sortis de l'entre-soi!

«*A l'extérieur, il n'y a pas de murs! Il n'y a que le ciel, c'est du réel, on est en contact avec les vrais gens.*» Le pari a été tenu de poser un décor pour que «les citoyens prennent le pouvoir» l'espace d'une journée.

Ces moments permettent des échanges forts avec la ville et les passants, même s'il faut aussi être prêt à accepter des moments de tension. Les Karavanes remplissent aussi leur rôle de rayonnement: «*ça montre que ça existe encore, des gens qui y croient!*» (voir la feuille n°15)

Les Karavanes, «et après?»

«*Beaucoup passent, mais peu restent.*»... On s'interroge sur les limites de l'interpellation. «*Ce serait bien de garder contact avec les passants, de les intéresser, pas seulement de les interpeller.*» Du côté des groupes Capacitation aussi: au-delà du moment de la rencontre, «*Comment arrive-t-on à faire travailler les groupes ensemble?*» Et puis, «*quand on voit l'énergie que demande une Karavane, c'est énorme!*» «*On a voulu monter une Karavane, mais avec nos activités quotidiennes, on n'est pas arrivés à suivre et ça a déformé le groupe.*»

Une idée proposée est d'ancrer la Karavane sur des dynamiques existant sur un territoire, pour «*un apport à la fois militant, citoyen et solidaire.*» Par exemple, En Piste aimerait organiser un «Silence, on parle!» à Huy en Belgique. Les rencontres et Karavanes ont davantage de sens si elles s'inscrivent en lien avec des réflexions et projets d'un ou de plusieurs groupes d'un même territoire.

On prend la plume: le "livre Capacitation citoyenne"

Lors de la plénière de Charleroi en novembre 2010, on avait décidé de produire un livre sur Capacitation qui aiderait à comprendre les dynamiques, à traverser les histoires des nombreux livrets, à rendre visible le caractère exceptionnel de Capacitation Citoyenne.

Depuis, un premier écrit et un sommaire sont sortis; ils permettent de mettre le doigt sur de nombreuses questions: «*Est-ce un livre sur Capacitation ou de Capacitation?*» «*Ce livre n'est pas pour nous, mais pour ceux qui ne connaissent pas Capacitation.*» Une première ébauche est présentée. «*C'est un texte-martyre, il faut le transformer!*» Mais comment faire pour que l'écriture soit partagée? Qui tient la plume? Les échéances sont courtes. «*Si on ne l'écrit pas, d'autres vont le faire!*»

On propose de multiplier les allers-retours pour que chaque groupe, chaque personne puisse prendre la plume. Toutes les contributions seront signées par leurs auteurs et sont attendues pour une sortie en 2012.

Quelques propositions à creuser pour la suite

- Organiser de nouvelles rencontres «échanges de pratiques» sur des thématiques très concrètes
- Inscrire les rencontres, les événements de Capacitation dans des dynamiques locales existantes
- Continuer à diversifier les formes et les cadres (livrets, Karavanes, vidéos, internet, ateliers, rencontres...)
- Favoriser l'apprentissage par les groupes d'une partie des choses que font les animateurs

Les livrets disponibles sur le site

- La Maison Médicale Médecine pour le Peuple, On n'est pas que des patients! (Marcinelle)
- Ensemble notre quartier, Une ruche citoyenne (Montreuil)
- Eau Est Ensemble, Une fédération d'énergies en action citoyenne (Seine Saint Denis)
- Libellules, premier papillonage (Froidchapelle)
- Recycling, une expérience urbaine à partir des friches à Mons
- Construire avec eux une place pour tous les jeunes, le parrainage à la Mission Locale (Saint-Omer)